



**VSPB · FSFP**

Verband Schweizerischer Polizei-Beamter  
Fédération Suisse Fonctionnaires de Police  
Federazione Svizzera Funzionari di Polizia

## **Communiqué de presse**

Lucerne, le 27 février 2017

### **« Celui qui ne réagit pas est complice des auteurs ! »**

*FSFP* – Le week-end dernier, une véritable vague de violence a déferlé sur les policiers partout en Suisse. Dans les environs de la Reitschule de Berne, il y a eu de violents combats de rue et dix policiers ont été blessés. A Bâle et à Monthey (VS) également, des agents de police ont été attaqués. A Monthey en particulier, un policier de proximité a dû être amené d'urgence à l'hôpital en raison de graves blessures. « Ce fut un week-end noir pour les agents de police » annonce Johanna Bundi Ryser, présidente de la Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police FSFP. Elle ajoute : « on ne peut simplement pas tolérer cela. Celui qui ne réagit pas maintenant devient complice des auteurs ! »

Outre les émeutes autour de la Reitschule de Berne, il y a également eu dans d'autres parties de la Suisse des excès inacceptables de violence contre les agents de police. Dans la nuit de dimanche, la police cantonale de Bâle a dû intervenir en ville lors de plusieurs confrontations violentes. Une policière et un policier ont été blessés. A Monthey (VS), lors du Carnaval, un quinzaine de personnes ont attaqué les forces de l'ordre. Un agent de police a été blessé par des éclats de verre au visage et a dû passer la nuit à l'hôpital. Heureusement, il est maintenant hors de danger. « Nous souhaitons à tous les policiers blessés un prompt rétablissement », a déclaré la présidente de la FSFP Johanna Bundi Ryser qui souligne : « Ces attaques le démontrent clairement : les sanctions actuellement en vigueur ne dissuadent en rien les auteurs. Il est grand temps d'adopter une ligne plus sévère. »

### **Les politiciens veulent et doivent agir**

Ces derniers mois, un certain nombre d'initiatives politiques ont été soumises en vue de punir la violence et les menaces contre les autorités et les fonctionnaires plus sévèrement. Ce que la FSFP exigeait déjà en 2009 par une pétition semble maintenant enfin être arrivé dans les mains des politiciens. « Maintenant on va voir si le monde politique était sérieux ou s'il s'agissait juste de poudre aux yeux » dit la présidente de la FSFP en ce qui concerne les interventions de plusieurs politiciens qui, publiquement, ont condamné les incidents de Berne de ces derniers jours. La FSFP voit une grande chance de réussite pour deux initiatives parlementaires des conseils nationaux Marco Romano (PDC) et Bernhard Guhl (PBD). Les initiatives libellées à l'identique demandent une peine de 3 jours de détention au moins contre les responsables. En outre, les tribunaux devraient avoir la possibilité de doubler la sanction maximale pour cas de récidive. « Nous sommes convaincus que ces aggravations sont sensées et trouveront l'appui d'une majorité », affirme Johanna Bundi Ryser qui précise : « Or, ces motions doivent être immédiatement mises à l'ordre et traitées à la suite. »

---

### **Pour de plus amples informations:**

- En allemand: Johanna Bundi Ryser, présidente de la FSFP, tél. 079 609 50 90
- En français et italien: Max Hofmann, secrétaire général de la FSFP, tél. 076 381 44 64